

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1772

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1772, 1772-11-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1561>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, mon véritable ami, j'ai reçu par une voie détournée, une lettre que je n'ai pas cru...

RésuméA recu une l. de D'Al. Ignorait qu'il fût ami de Mme Geoffrin. Lui demande de signer ses lettres par « un D » pour les reconnaître. Les lois de Minos. Mérione. Le comte d'Hessenstein. Lui envoie l'Epître à Horace. Ganganelli [Clément XIV] et l'abbé Pinzo. La porcelaine de Fréd. II.

Justification de la datationcopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »
Numéro inventaire72.61

Identifiant1533

NumPappas1255

Présentation

Sous-titre1255

Date1772-11-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18010. Pléiade XI, p. 127-129

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, d., 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 145-146

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »

Auteur(s) de l'analysecopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Rec. 11. 20. 4.

15^{me} juill. 1772

145

62

Mon cher et grand philosophe, mon véritable ami,
j'ai reçu, par une voie détournée, une édition que
je n'ai pas ouï faire être de vous, par exemple
avec la raison où je garde la vie selon mon
usage, je ne sacrifie pas d'ailleurs que vous
puissiez l'ami de l'Académie de Geoffrin, je vous
en prie de faire deux, mais mettez un.
D'ors avant au lieu de vos lettres, car il y a
quelques écritures qui ressemblent un peu à la
votre, et qui pourraient me tromper. Il est vrai
que personne ne vous reconnaîtra sans surprise,
mettez toujours un.

— Pour vous assurer, sur l'entre édition, un et. Rad.
de Geoffrin. Il faut d'abord que dire que je brûlai
il y a un an les loix de l'Académie, que vous reproduis
l'exactement. Dans ces loix de l'Académie le Roi
veut, dit au chanoine de Mérisme.

Il faut changer de roi. Il faut avoir un maître.
Le maître lui répond
— C'est ce que mon bras, ma trahison et mon sang,
— Mais il vous oblige de ce chantage sang.

pour jouez à ces pieds les loix de la patrie,
et la défaire, c'est au péril de ma vie.

C'était le Roi de Prusse qui devait jouer ce rôle de
l'duc, et il se trouve que c'est le Roi de Saxe qui l'a
joué.
Ainsi qu'il arrive, je me trouve d'accord avec Madame
de Geofrin dans son attachement pour le Roi de
Pologne, et dans son estime pour M^{me} le Comte
d'Hevinston, mais je l'avoue que M^{me} Moréne n'est
qu'un petit fanatique et qu'il n'a pas la moindre
haine de son Roi, au contraire, j'admire l'activité, et
l'âme, et cet passionnement à la renonciation
bien malveillante pour le Roi, arbitraire, je n'admis pas
moins la conduite noble et l'âme émouvante de M^{me}
le Comte d'Hevinston. le Roi de Saxe lui a
rendu justice, la bonne compagnie de Paris, et
les Welchies même la lui rendront. pour moi je
commence par la lui rendre très hardiment.

Par ailleurs, mon cher ami l'épître à
Horace, cette copie est un peu grisonnée, mais
c'est la plus correcte de toutes. je deviens plus
incohérente à mesure que j'avance en âge. la vanille
dira que je suis un malin vieillard.

Madame Sanguinelli a heureusement assez d'esprit
pour ne point croire que la lettre de l'abbé —
Singe écrit de moi (un tel papier l'aurait crue
mauvaise excommunication). on ne connaît point cet
abbé Singe à Rome. c'est sûrement quelque
curé turc qui aura pris ce nom, et qui a
forgé cette aventure pour l'attraper de l'argent
aux philosophes. il m'a paru quelques fois de
paroles croquantes par les mains.

Le Roi de Prusse vient de me envoyer un service de
porcelaine de Berlin qui est fort au dessus de la
porcelaine de Saxe et de Saxe. je crois que dans de
quelques années la fâche.

Adieu, vous verrez un beau tapage le jour des loix
de minuit. il y a énorme des gens qui croient que c'est
l'ancien parlement qui joue. il faut laisser faire
le monde. les frères et les sœurs auront
beau jeu.

Bon Soir, madame Denis vous fait les plus
tendres compliments; faites les miens, je vous
prie, et M^{me} le Marquis de Condorcet, obtenant,
dites à Mad^{me} de Geofrin combien j'en suis attaché.

147

Vente Kra, 13 déc. 1928

A. J. Allemant

13 novembre 1772

M. 3660